



SAISON TEMPORADA
FRANCE PORTUGAL
PORTUGAL FRANÇA
2022

Forum ÉGALITÉ

8, 9 et 10 mars
CENTRE DE CONGRÈS
Jean-Monnier

POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE EN EUROPE



Toutes les infos sur
angers.fr
les réseaux sociaux Ville d'Angers   

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



angers.fr



Destiné des médias de la Saison France-Portugal 2022



Le « Forum Égalité : pour l'égalité de genre en Europe » est né de la volonté commune de la France et du Portugal d'identifier et promouvoir les meilleures politiques et bonnes pratiques de la société civile qui permettent de progresser ensemble vers une égalité véritable et une plus juste représentation des femmes (et plus largement des minorités de genre) dans les métiers scientifiques et techniques, dans les médias, dans l'entrepreneuriat et la création culturelle. Le contenu du Forum a été établi par la France et le Portugal, en prenant soin d'inviter pour chacune des sept tables rondes des personnalités européennes engagées pour l'égalité de genre.

Le Forum Égalité est mis en œuvre par l'Institut français dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022

Entrée libre sur inscription : <https://my.weezevent.com/forum-egalite>

L'évènement sera retransmis en direct sur les réseaux sociaux et le site de la Saison France-Portugal 2022 en français, portugais et anglais (traductions en consécutif et simultané)

En français :

<https://saisonfranceportugal.com/evenement/forum-egalite/>

<https://www.facebook.com/SaisonFrancePortugal>

En portugais :

<https://temporadaportugalfranca.pt/evenement/forum-igualdade/>

<https://www.facebook.com/TemporadaPortugalFranca>

En anglais :

<https://www.institutfrancais.com/en/close-up/forum-about-gender-equality-in-europe-on-8-9-and-10-march-in-angers>



Mardi 8 mars

Soirée d'inauguration

Centre de congrès d'Angers

18h30 – 20h

Soirée organisée dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes et dans la continuité de la réunion informelle des ministres de la Culture de l'Union européenne.

Les rencontres sur l'égalité de genre, organisées dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 à Angers les 8, 9 et 10 mars 2022 et à Lisbonne (automne 2022) célèbrent le mouvement de solidarité entre féministes portugaises et françaises qui suivit la censure du livre *Novas cartas portuguesas (1)* de Maria Isabel Barreno, Maria Teresa Horta et Maria Velho da Costa en 1972, connues mondialement sous le nom des « Tres Marias » (les Trois Marias).

Cette soirée permettra de rappeler comment « *Novas cartas portuguesas* » est devenu un livre jalon dans l'histoire du féminisme et de la littérature portugaise.

- Introduction par **Eva Nguyen Binh**, Présidente de l'Institut français
- Interventions de **Graça Fonseca**, ministre de la Culture du Portugal et de **Roselyne Bachelot-Narquin**, ministre de la Culture
- Intervention d'**Irena Karpa**, écrivaine, musicienne, journaliste
- Intervention d'**Inês Pedrosa**, journaliste, écrivaine
- Message vidéo de **Maria Teresa Horta**
- « Capsules » d'**Emmanuel Demarcy Mota**, lecture de **Teresa Coutinho**
- Interventions de **Victoire di Rosa** et **Manuela Júdice**, Commissaires française et portugaise de la Saison France-Portugal 2022.
- Projection du film *Les trois portugaises (Les Trois Maria)* réalisé par Delphine Seyrig France, 1974, 29min Collection du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

- **Message vidéo de Maria Teresa Horta**

Dans cette déclaration, Maria Teresa Horta, l'une des trois auteures de *Novas Cartas Portuguesas* et la seule encore en vie, nous dit ce que les *Novas Cartas* représentent encore aujourd'hui comme un processus lumineux de libération personnelle et collective.

L'importance de l'œuvre publiée, la censure dont elle a fait l'objet et, par conséquent, les poursuites judiciaires engagées contre les auteurs ont engendré des contestations inattendues, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Portugal. Au Portugal, l'ouvrage a contribué à l'émergence d'une prise de conscience individuelle et collective de l'oppression des femmes au Portugal ; en dehors du pays, il a suscité un immense élan de solidarité de la part des mouvements féministes internationaux qui a pris les auteurs par surprise. De nombreuses personnalités féminines nationales et internationales ont réagi à cette condamnation. De nombreuses personnalités féminines nationales et internationales ont réagi à cette condamnation. La contribution de la participation de féministes étrangères, renforcée par leur voyage volontaire à Lisbonne, a grandement contribué à une issue pacifique.

MTH s'émeut de l'initiative du Forum de l'Égalité à Angers, 50 ans après la parution des *Novas Cartas Portuguesas* et lui est très reconnaissant de faire perdurer son héritage. Cet héritage « (qu'elle aimerait) beaucoup voir dans une nouvelle édition en France ».

- **« Capsules » d'Emmanuel Demarcy Mota**

Que peut la littérature ? Tout, si l'on en croit l'histoire du livre *Nouvelles Lettres Portugaises* publié en 1972 par les « trois Marias » et censuré un mois après. Rapidement, suite à la condamnation de ses autrices, cet ouvrage devient l'un des événements les plus emblématiques du féminisme portugais et européen et mobilisera, en France, Simone de Beauvoir et Marguerite Duras.

Pour cette capsule, Emmanuel Demarcy-Mota et Teresa Coutinho souhaitent montrer la puissance poétique et protéiforme de l'ouvrage par une sélection de textes forts et courageux. Si ce « chef-d'œuvre interdit » est indéniablement politique, c'est parce que les combats difficiles qu'ils abordent se font au travers d'une qualité littéraire époustouflante. De l'exultation du corps à la libération sexuelle en passant par des descriptions minutieuses des violences faites aux femmes, Maria Teresa Horta, Maria Velho da Costa et Maria Isabel Barreno sont parvenues à tout bouleverser.

Choix des textes : Emmanuel Demarcy-Mota et Teresa Coutinho

Lecture : Teresa Coutinho

Mercredi 9 mars

Ouverture

Centre de congrès d'Angers

9h - Accueil café

9h30 -11h - Ouverture

- Mot d'accueil par Monsieur **Christophe Béchu**, Maire d'Angers (France)
- Message vidéo de Madame **Elisabeth Moreno**, ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances. Introduction par **Hélène Furnon-Petrescu**, Cheffe du Service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes (France)
- Message vidéo de Madame **Rosa Monteiro**, Secrétaire d'État pour la Citoyenneté et l'Égalité. Introduction par **Sandra Ribeiro**, Présidente de la Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de genre (Portugal)
- Madame **Themis Christophidou**, Directrice Générale pour l'Éducation, la Jeunesse, le Sport et la Culture à la Commission européenne
- Intervention d'**Inês Pedrosa**, journaliste, écrivaine (Portugal)
- Intervention de **Natacha Krantz**, directrice de la Communication d'Universal Music France et Universal Music Africa, Présidente de All Access Musique (France)
- Échange avec :
Sarah Nadifi (Twin Vertigo), Fondatrice de Twin Vertigo en 2017, agence de diffusion et production de concerts et de management basée à Angers ;
Clarisse Arnou (Yotanka), Gérante du label et éditeur YOTANKA. Elle siège par ailleurs au Conseil Professionnel du CNM, et est engagée dans le projet de mentorat féminin MEWEM ;
Delphine Guion (Oz), cogérante et codirectrice de la coopérative Oz. Coopérative d'Activité et d'Emploi (CAE) des métiers artistiques et culturels à dimension régionale ;

Animation : **Cédric Fuentes**, journaliste à France 24, anime et produit pour Alternatives Economiques les podcasts des Journées de l'Économie Autrement (France)

Table ronde n°1 :

Quelles politiques pour agir en matière d'égalité, quels outils pour mesurer les évolutions ?

Centre de congrès d'Angers

11h30 – 13h

Quel rôle joue le volontarisme politique pour la mise en œuvre de mesures effectives de promotion de l'égalité ? De nombreux outils, comme la récolte et le partage de données, ont été mis en place pour mesurer l'évolution des inégalités dans différents secteurs, dans le cadre des politiques portées aussi bien par des acteurs publics que privés, et également sous l'impulsion d'initiatives citoyennes ou d'association de femmes. Comment la collecte d'archives et de documentations concourt-elle également tant à une politique d'égalité au niveau mémoriel qu'à la mise en place d'outils ? Quels sont-ils aujourd'hui ? Comment fonctionnent-ils et en quoi sont-ils essentiels pour progresser et agir en matière d'égalité, que ce soit à l'échelle locale, nationale mais aussi européenne ?

Animation : **Inês Pedrosa** (Portugal)

Participant-e-s :

Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers (UMR TEMOS) et membre senior de l'Institut universitaire de France (France) ;

Carla Cerqueira, professeure adjointe à l'université Lusófona et chercheuse au CICANT - The Centre for Research in Applied Communication, Culture, and New Technologies (Portugal) ;

Agnès Saal, Haute fonctionnaire à la responsabilité sociale des organisations, Cheffe de la Mission Expertise culturelle internationale au ministère de la Culture (France) ;

Hana Stelzerova, Directrice du Czech Women Lobby (Tchéquie)

Étudiant-e-s :

Marine Gilis, doctorante en histoire contemporaine à l'Université d'Angers ;

Bruna Holderbaum, Doctorante en Histoire contemporaine, Université d'Angers

Table ronde n°2 : Comment lutter contre les violences et le harcèlement ? L'exemple des médias et de l'audiovisuel

Centre de congrès d'Angers

14h30 – 16h

En 2017, #Metoo débutait dans le monde du cinéma. Fortement relayé par les médias, l'onde de choc fut un accélérateur pour mettre à jour les mauvais traitements subis par les femmes dans d'autres secteurs, y compris au sein des rédactions, qui ont mis en place un certain nombre de dispositifs et d'outils pour lutter contre ces violences. Au-delà, #Metoo a également participé à modifier les représentations - notamment médiatiques avec par exemple l'apparition du terme féminicide - même si le traitement des violences sexistes dans les médias reste encore biaisé. Comment les organisations médiatiques et audiovisuelles luttent-elles contre les violences et le harcèlement ? Et quel rôle peut jouer la question de la représentation médiatique et audiovisuelle des femmes dans la lutte contre ces violences sexistes et dans la déconstruction des stéréotypes ?

Animation : **Nora Hamadi**, journaliste et présentatrice des émissions « VoxPop » (Arte) et « Sous les Radars » (France Culture) (France)

Participant-e-s :

Sofia Branco, journaliste depuis 22 ans, couvrant notamment les questions de droits de l'Homme et d'égalité de genre (Portugal) ;

Sandrine Brauer, productrice indépendante et coprésidente du Collectif 50/50 (France) ;

Nathalie Masduraud, qui collabore depuis 2013 avec Valérie Urrea à la réalisation de plusieurs documentaires et séries web (France) ;

Sáfrány Réka, présidente du European Women's Lobby (EWL) et du Hungarian Women's Lobby (HWL) (Hongrie) ;

Filipa Subtil, professeure adjointe à l'Escola Superior de Comunicação Social, Instituto Politécnico de Lisbonne et chercheuse à ICNOVA (Portugal) ;

Étudiant-e-s :

Alice Breton, étudiante en Master 1 Recherche en histoire à l'Université d'Angers ;

Marie Cabadi, doctorante en histoire à l'Université d'Angers

Avec la collaboration de **Cartooning for Peace**, deux dessinatrices française et portugaise, dessineront en direct pour cette table-ronde : **Cristina Sampaio** (Portugal), **Derene** (France), de son vrai nom Anne Derenne.

Table ronde n°3 : Comment promouvoir l'égalité professionnelle dans le secteur culturel?

Centre de congrès d'Angers

16h - Pause-café

16h30-18h – Table ronde

Dans un secteur en crise, non seulement du fait de la pandémie, mais aussi parce qu'il cherche toujours son modèle économique, promouvoir l'égalité professionnelle dans le secteur culturel est parfois plus complexe, et surtout, requiert une approche particulière. Il faut d'une part se tourner vers la parité, l'égalité de salaire et de traitement, mais il faut aussi penser à la mise en avant des artistes femmes dans les programmations, faciliter la mise en réseaux ou encore le mentorat, sans oublier les formations professionnelles pour accélérer les carrières dans tous les métiers artistiques et culturels. En somme, même si les moyens développés pour promouvoir, valoriser et faciliter le travail des femmes, artistes et/ou professionnelles de la culture, sont nombreux, ils sont parfois mal connus. Quatre intervenant-e-s nous présenteront une sélection d'outils pour faire la différence dans ce secteur.

Animation : **Aliette de Laleu**, journaliste spécialisée en musique classique (France)

Participant-e-s :

Mélanie Alaitru, co-directrice du Chabada, Angers (France) ;

Barbara Gessler, responsable du sous-programme culturel Europe Créative à la Direction générale à l'éducation, la jeunesse, les sports et la culture (Allemagne) ;

Irena Karpa, écrivaine, musicienne, journaliste (Ukraine) ;

Pedro Penim (Portugal) ;

Hélène Périvier, économiste, à l'OFCE, Sciences Po Paris. Elle dirige le programme PRESAGE, le Programme de Recherche et d'Enseignement des SAvoirs sur le Genre. (France)

Mercredi 9 mars

Atelier-découverte du Centre des archives du féminisme :

Bibliothèque universitaire de Belle Beille à Angers

De 16h30 à 17h45

Unique en France, ce centre intégré au sein de l'Université d'Angers est le plus grand centre d'archives féministes en France. Après une courte visite, Christine Bard en présentera l'histoire, les fonds les plus remarquables puis animera un débat à partir des archives concernant les relations entre féministes françaises et portugaises tout au long du 20e siècle.

*16h15 : départ en bus ; puis retour au Centre des congrès à 18h.
Sur inscription : <https://my.weezevent.com/forum-egalite>*

Jeudi 10 mars

Table ronde n°4 : Femmes et Sciences : comment promouvoir un égal accès aux formations et aux carrières scientifiques ?

Centre de congrès d'Angers

9h – Accueil café

9h30 – 11h

Mot d'accueil par Monsieur **Christian Roblédo**, Président de l'Université d'Angers

Dans les carrières scientifiques et techniques (ingénierie, numérique, etc.) la scission entre femmes et hommes sur le marché du travail est encore plus marquée que dans les autres secteurs. Comment alors prendre le chemin de l'égalité et de l'équité afin de permettre aux femmes d'évoluer dans ces secteurs très masculins ? S'il est évident qu'il faut renforcer l'accès des femmes aux diplômes et aux formations en amont, il ne faut pas écarter non plus les actions concrètes qui peuvent - et doivent - être mises en place pour agir directement sur le marché du travail. Des outils et des moyens concrets existent pour promouvoir un accès égal aux formations et aux carrières scientifiques. Nos invitées, au travers de leurs parcours et expériences, nous en feront part.

Animation : **Céu Neves**, Journaliste, grand reporter pour le Diário de Notícias (Portugal)

Participant-e-s :

Stéphanie Bonneau, chercheuse au laboratoire Jean Perrin (Université Sorbonne/CNRS) (France)

Sylvie Brulatout-Conway, directrice adjointe du Département des relations extérieures et institutionnelles de Campus France (France)

Lucia Martinelli, chercheuse en biologie, présidente de la Plateforme européenne des femmes chercheuses [European Platform of Women Scientists, EPWS] (Italie)

Ana Teresa Freitas, PDG de HeartGenetics, Genetics and Biotechnology SA (Portugal)

Étudiant-e :

Elbichr M'barka Meryem, doctorante en géographie sociale, ESO Angers, Université d'Angers

Table ronde n°5 : Les femmes, toujours absentes du numérique. Comment inverser la tendance ?

Centre de congrès d'Angers

11h30 – 13h

Les femmes représentent moins de 10% des dirigeants de start-up du numérique et pas plus de 30% des postes au sein du secteur du numérique. Ces chiffres résument à eux seuls ce constat : aujourd'hui, les femmes sont largement sous-représentées dans les formations en ingénierie et en informatique. De plus, lorsque l'on sait que seules 15% des femmes dans ce secteur occupent des fonctions autres que les fonctions support, il devient impératif de favoriser la montée en compétences et l'accès aux formations à ces dernières. Alors sur quels ressorts peut-on agir pour inverser la tendance et quels sont les invariants qu'il nous faut déconstruire ? Autant de questions au centre de cette table ronde.

Animation : **Cédric Fuentes**, journaliste à France 24, anime et produit pour *Alternatives Economiques* les podcasts des Journées de l'Économie Autrement (France)

Participant·e·s :

Elvira Fortunato, Vice-Rectrice à NOVA et Directrice du Centre de Recherche Matérielle (CENIMAT) du laboratoire associé i3N, l'Institut des nanostructures, du nanomodeling et de la nanofabrication (Portugal) ;

Christine Hennion, députée des Hauts-de-Seine (France)

Constance Nebbula, conseillère municipale déléguée de la ville d'Angers et conseillère communautaire d'Angers Loire Métropole, chargée de la transition numérique et du territoire intelligent, Présidente d'Angers Technopole, Vice-Présidente de la Région Pays de la Loire, chargée du numérique, et Présidente du groupe politique majoritaire (France)

Luísa Ribeiro Lopes, Présidente du conseil d'administration de .PT et Coordinatrice générale de l'Initiative nationale pour les compétences numériques e.2030, INCoDe.2030 (Portugal)

Table ronde n°6 : Comment construire une culture d'égalité, de bienveillance et d'inclusion au sein des organisations ?

Centre de congrès d'Angers

14h30 – 16h

Des études ont montré qu'un espace de travail bienveillant et inclusif pour chaque salarié·e et collaborateur·ice, où ces dernier·e·s peuvent s'épanouir pleinement, renforce la productivité des organisations. Cette culture d'égalité englobe toutes les formes de discriminations que rencontrent potentiellement les minorités — sexisme, racisme, homophobie, validisme... — et qui se cumulent très souvent. Comment diffuser cette culture d'égalité ? Et quels sont les moyens déployés pour rendre plus inclusives, bienveillantes et égalitaires ces organisations ?

Animation : **Nora Hamadi**, journaliste et présentatrice des émissions « VoxPop » (Arte) et « Sous les Radars » (France Culture) (France)

Participant·e·s :

Caroline Courtin, responsable Diversité, Égalité et Inclusion pour le Groupe BNP Paribas (France) ;

Domenica Ghidei Biidu, conseillère stratégique indépendante, coach et formatrice en Équité, inclusivité et diversité, Vice-présidente de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) et membre de l'ECRI pour les Pays-Bas (Pays-Bas) ;

Tatiana Moura, chercheuse au Centre d'études sociales à l'université Coimbra (CES-UC), membre de MenEngage Global Alliance, co-fondatrice et co-coordinatrice du réseau Iberia de MenEngage et membre du Comité d'association Promundo-US (Portugal) ;

Anabela Vaz Ribeiro, directrice du Global Compact Network (Portugal)

Étudiant·e·s :

Marine Gilis, doctorante en histoire contemporaine à l'Université d'Angers.

Marie Videbien, Doctorante en histoire contemporaine, Laboratoire Temos, Angers

Table ronde n°7 : Comment le concept de genre permet-il d'avoir un nouveau regard sur la société ?

Centre de congrès d'Angers

16h – Pause-café

16h30 – 18h

À partir des années 70, le monde académique a vu l'émergence du concept de genre comme grille de lecture sociale et sociétale des inégalités entre les femmes et les hommes. Parce qu'il permet de reconnaître que les inégalités trouvent leurs sources dans nos comportements sociaux et non dans des pré-dispositions biologiques, le genre propose une autre lecture du monde, et s'est donc vite étendu à tous les domaines de la société. Ce concept a depuis été utilisé en éducation, en architecture, en psychologie, et s'est souvent montré essentiel. En effet, impossible de se passer d'une réflexion sur les fondements mêmes de ce que nous construisons et définissons socialement comme homme et comme femme lorsque l'on prône l'égalité. Impossible, en somme, de ne pas se poser la question du genre si l'on souhaite accéder à une égalité réelle.

Animation : **Inês Pedrosa (Portugal)**

Participant-e-s :

Lucile Biarrotte, docteure en urbanisme de l'Université Paris Est et directrice-conseil dans l'agence de concertation et communication en urbanisme TraitClair (France) ;

Virgínia Ferreira, sociologue à l'Université de Coimbra, Fondatrice et Directrice de la revue *ex æquo* (Portugal) ;

Anne Labroille, architecte-urbaniste spécialisée en projet d'aménagement urbain durable et inclusif (France) ;

Marta Segarra, directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire d'études de genre et de sexualité, et professeure d'études de genre à l'Université de Barcelone (Espagne) ;

Étudiant-e-s :

Elbichr M'barka Meryem, doctorante en géographie sociale, ESO Angers, Université d'Angers ;

Hélène Klein, doctorante à l'Université d'Angers, réalise sa thèse en Histoire au laboratoire TEMOS.

Jeudi 10 mars

Clôture

Centre de congrès d'Angers

18h – 18h40

Isabelle Richard, Vice-présidente de l'Université d'Angers (France)

Sandra Ribeiro, Présidente de la Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de genre (CIG) (Portugal)

Delphine O, Ambassadrice et Secrétaire générale du Forum Génération Égalité (France)



Biographies

Classement par ordre alphabétique



Mélanie Alaitru (France)

Diplômée de Sciences Po et de L'IAE Grenoble, c'est dans le domaine du développement social territorial et l'éducation populaire que Mélanie Alaitru commence sa carrière en tant que responsable fédérale. En 2013, l'envie d'un virage professionnel l'amène vers le secteur culturel. Après une première expérience au sein du Nombri du Monde, projet culturel en milieu rural, elle rejoint en tant que coordinatrice générale, la Bobine, lieu pluridisciplinaire et participatif situé à Grenoble. En 2019, elle prend la co-direction du projet artistique et culturel du Chabada, la Smac d'Angers. En 2020, elle rentre au Bureau exécutif de la Fédélisma et y est une des référentes de l'égalité HF. Elle a aussi fait partie de la première promotion de mentorat Wah ! de la Fédélisma, en tant que mentore. La lutte contre l'inégalité et la discrimination des genres constitue, depuis les bancs de l'université, une préoccupation professionnelle continue dans son parcours. Aujourd'hui, elle en a fait une des orientations fortes du projet du Chabada, sous le nom d'Episcènes.



Clarisse Arnou (France)

Gérante du label et éditeur YOTANKA, Clarisse Arnou débute dans l'industrie musicale comme manageuse d'artistes à 21 ans. Après un passage chez ND Musique où elle découvre la société d'édition de Noir Désir, elle se passionne pour les modèles de production indépendants et crée alors une société pour le groupe Lo'Jo afin d'assurer en autonomie production de disques, publishing et management. Elle reprend avec un associé le label indépendant YTK en 2011, et développe le catalogue avec son équipe, multipliant les signatures : Kid Francescoli, Elisapie, Mesparrow, Octave Noire, Di#se, Namdose, Muthoni Drummer Queen,

Arm, BRNS...

En 2017, elle prend en management un nouvel artiste électro Thylacine, et produit ses albums via la société Intuitive Records, qu'elle dirige. Récemment nommée Vice-Présidente de l'UPFI, Clarisse Arnou siège par ailleurs au Conseil Professionnel du CNM, et est engagée dans le projet de mentorat féminin MEWEM, depuis 3 ans.



Christine Bard (France)

Professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers (UMR TEMOS) et membre senior de l'Institut universitaire de France. Christine Bard travaille sur l'histoire politique, sociale et culturelle des femmes et du genre (parmi ses ouvrages : *Les Filles de Marianne* ; *Les Garçonnes* ; *Les Femmes dans la société française au 20^e siècle* ; *Ce que soulève la jupe. Identités, transgressions, résistances* ; *Une histoire politique du pantalon* ; *Le féminisme, au-delà des idées reçues* ; *Les insoumises. La révolution féministe* ; *Histoire des femmes dans la France des XIX^e et XX^e siècles, Mon genre d'histoire*). Elle a dirigé plusieurs livres collectifs, dont le *Dictionnaire des féministes. France*

XVIIIe-XXIe siècle, avec Sylvie Chaperon, PUF, 2017). Elle préside l'association Archives du féminisme qu'elle a fondée en 2000 et dirige la collection du même nom aux Presses universitaires de Rennes. Elle anime le musée virtuel sur l'histoire des femmes et du genre MUSEA.



Lucile Biarrotte (France)

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Paris, Lucile est docteure en urbanisme de l'Université Paris Est. Dans sa thèse *Déconstruire le genre des pensées, normes et pratiques de l'urbanisme* soutenue en 2021, elle a analysé les dimensions genrées des professions de l'urbanisme en France depuis un siècle et le développement des pratiques contemporaines explicitement genrées. Pendant sa thèse elle a créé la liste de diffusion UrbaGenre et les bibliographies collaboratives Genre & urbanisme, Gender & planning, Géographies du genre, féministe & queer. Elle est cofondatrice de l'atelier de jeunes chercheur·e·s GenrEspace et membre du GenderHub d'ONU Habitat. Elle travaille désormais comme directrice-conseil dans l'agence de concertation et communication en urbanisme TraitClair, au sein de laquelle elle développe l'activité de diagnostics urbains, de sensibilisation et de formation au genre.



Stéphanie Bonneau (France)

Parce qu'être étudiant revêt de multiples facettes, dans l'acquisition de connaissances et de compétences disciplinaires, l'ouverture au monde, aux arts et à la culture, l'accès à la santé et aux espaces d'études, la vice-présidente Stéphanie Bonneau porte l'ensemble de la politique pédagogique, les questions relatives aux formations, aux conditions de vie étudiante et d'études dans un projet cohérent. Elle s'attache à renforcer le lien étroit qui prévaut dans les universités entre recherche et formation et promeut une politique inclusive d'égalité, de diversité et de lutte contre les discriminations, dont l'objectif est de garantir que chacun, quel que soit son sexe, son origine sociale, son parcours ou son état de santé, bénéficie des mêmes droits et des meilleures conditions. Elle a rejoint Sorbonne Université en 2005 après 3 ans au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, puis 2 ans au laboratoire de neurophysique cellulaire du Centre universitaire Saints-Pères. Aujourd'hui, elle mène ses recherches dans le laboratoire Jean Perrin (Université Sorbonne/CNRS). Elle s'intéresse à la dynamique et aux phénomènes hors équilibre dans les systèmes biologiques. Impliquée de longue date dans la vie de l'établissement et la politique de l'enseignement supérieur et de la recherche, elle s'intéresse particulièrement aux dynamiques liées aux biais sociaux (politiques d'égalité de genre et de discrimination) dans ce contexte.



Sofia Branco (Portugal)

Journaliste depuis 22 ans, couvrant notamment les questions de droits de l'Homme et d'égalité de genre, Sofia travaille actuellement en tant que reporter pour l'agence de presse portugaise LUSA, et est aussi présidente du Conseil d'éthique du syndicat des journalistes portugais (elle était la présidente du conseil d'administration entre 2015 et mai 2021, et la deuxième femme à occuper ce rôle). Elle est professeure adjointe en Éthique du journalisme à l'université publique ISCTE-IUL, et instructrice au Centre professionnel pour journalistes, Cenjor. Elle est co-fondatrice d'une association à but non-lucratif pour une approche critique des médias. Elle est actuellement doctorante en sociologie/études de genre, et est titulaire d'un diplôme de journalisme, d'étude avancée en études des femmes et de l'islam, et d'un Master en droits de l'Homme et démocratisation. Elle est l'auteur de deux livres : "As Mulheres e a Guerra Colonial" [*Les femmes et la guerre coloniale*] and "Cicatrices de Mulher" [*Cicatrices de femmes*].



Sandrine Brauer (France)

Productrice indépendante, Sandrine Brauer est également coprésidente du Collectif 50/50, né en 2018 pour œuvrer à l'égalité, la parité et la diversité au sein du cinéma et de l'audiovisuel. Après ses études de droit, Sandrine Brauer fait ses premières armes dans le cinéma au sein de la société de distribution Metropolitan Filmexport, dans la production de documentaires, puis au Festival Premiers Plans, avant de rejoindre David Kessler, Directeur Général du Centre National du Cinéma. Elle crée ensuite l'activité d'édition vidéo pour Diaphana, avant de retourner à la production à partir de 2007 avec *Chacun son cinéma*. Depuis, elle a produit *Tous au Larzac*, de Christian Rouaud, Festival de Cannes et César 2012 du meilleur documentaire ; *Gett, Le Procès de Viviane Amsalem* de Ronit et Shlomi Elkabetz, Quinzaine des Réalisateurs, en lice pour les Golden Globes et l'Oscar du meilleur film étranger. Parmi ses derniers films, des coproductions internationales : *Manto* de la réalisatrice indienne Nandita Das, présenté à UCR lors du Festival de Cannes 2018, *Fig Tree* de la réalisatrice israélo-éthiopienne Alamork Marsha, et *Je danserai si je veux, AKA In between*, de la réalisatrice palestinienne Maysaloun Hamoud, prix du public à San Sebastian, et récipiendaire du prix KERING au Festival de Cannes 2017. Sandrine Brauer a produit également une dizaine de documentaires pour Arte, Canal+, et France Télévisions. Et des fictions : *Jonas*, de Christophe Charrier, pour ARTE, prix de la meilleure fiction, de la meilleure réalisation, et de la meilleure musique au Festival de La Rochelle. Et en cours, *Et toi c'est pour quand*, de Caroline et Eric du Potet, pour France Télévisions.



Sylvie Brulatout-Conway (France)

Sylvie est titulaire d'un doctorat en biophysique moléculaire. Après une expérience dans le monde de la recherche cérébrovasculaire en France au CNRS comme aux États-Unis au Nathan Kline Institute, elle a rejoint l'opérateur en charge de la promotion de l'enseignement supérieur, de l'accueil et de la mobilité internationale. Elle y a notamment piloté une équipe en charge des programmes de mobilité de chercheurs. Elle est actuellement directrice adjointe du Département des relations extérieures et institutionnelles de Campus France. Ce département couvre un large éventail d'activités comme l'édition de documents et catalogues en ligne visant à soutenir l'engagement à l'international des

établissements d'enseignement supérieur et de recherche (EESR), la gestion de mobilité des étudiants et des chercheurs français et étrangers pour le compte des ministères de tutelle, d'EESR ou d'institutions publiques ou privées, le montage de projets financés par l'Union européenne et leur mise en œuvre, l'interaction avec les EESR et leurs conférences au sein des activités du Forum Campus France et plus récemment le label « Bienvenue en France ».



Carla Cerqueira (Portugal)

Détentrice d'un doctorat en Sciences de la Communication de l'université de Minho (Portugal) avec une spécialisation en Psychologie de la Communication, Carla est actuellement professeure adjointe à l'université Lusófona et chercheuse au CICANT - The Centre for Research in Applied Communication, Culture, and New Technologies (Portugal). Ses recherches se concentrent sur le genre, les féminismes, l'intersectionnalité, les organisations non-gouvernementales et les médias. Elle intègre le réseau international de recherche sur l'histoire des migrations et du genre « Women on the Move » de COST Action, et est l'enquêtrice principale pour le projet "FEMGlocal - Glocal feminist movements: interactions and contradictions (PTDC/COM-CSS/4049/2021) et pour le projet "Network Voices : Women's participation in development processes" (COFAC/ILIND/CICANT/1/2021). Elle était vice-présidente de la section Gender and Communication de l'ECREA (European Communication Research and Education Association).



Caroline Courtin (France)

Caroline a rejoint BNP Paribas en 1995 où elle a d'abord occupé diverses fonctions dans des activités de Corporate & Institutional Banking et à l'Inspection Générale, en France, à Londres et à New York. En 2006, elle débute sa carrière dans les Ressources Humaines en tant que Responsable des Ressources Humaines du métier Fixed Income à l'international. Nommée Responsable Ressources humaines de BNP Paribas Investment Partners en 2009, Caroline Courtin intègre, en 2012, BNP Paribas Securities Services, filiale du Groupe spécialiste du métier titres, en qualité de Directrice des Ressources Humaines pour la France puis Monde. Caroline Courtin est diplômée de l'Université Panthéon Sorbonne en administration des entreprises, et de l'Institut d'Études Politiques de Strasbourg en finance. Depuis 2018, Caroline Courtin est responsable Diversité, Égalité et Inclusion pour le Groupe BNP Paribas.



Teresa Coutinho (Portugal)

Teresa Coutinho, née en 1988, est comédienne, metteur en scène et dramaturge. Elle a créé et écrit *Indicação Para Se Perder* (2014), sur l'œuvre de Marguerite Duras, *Agora eu Era* (2016), *Ways of Looking* (2017) au TNDM II, sur l'œuvre de John Berger, *O Eterno Debate* (2019), et *Comparar-te a um Dia de Verão?* sur l'œuvre de Shakespeare, *Far Away* (2021) de Caryl Churchill au TNDM II et *Solo* (2022) au TBA, qu'elle présentera bientôt au Théâtre Dijon-Bourgogne. Le travail de Teresa Coutinho explore le regard et la manipulation du/de la spectateur/trice de théâtre, et pense le sexisme et les relations de pouvoir comme problèmes structurels de la société contemporaine. Elle est, depuis 2016, coordinatrice du *Clube dos Poetas Vivos*, cycle de poésie, au Théâtre National de Lisbonne (TNDM II).

Derene (France)

De son vrai nom Anne Derenne, elle est illustratrice diplômée en économie internationale. Elle travaille comme dessinatrice de presse depuis plusieurs années. Elle publie régulièrement dans différents magazines en France et collabore avec le site Cartoon Movement. Lauréate de nombreux prix internationaux, elle dessine également pour des ONG, associations et fondations telles que Adessium ou encore Cordaid.



Virgínia Ferreira (Portugal)

Docteur en sociologie (Université de Coimbra), Virginie Ferreira est professeure associée à la Faculté d'Economie et chercheuse au Centre d'Etudes Sociales. Elle concentre ses recherches sur les thèmes de la sociologie du travail, la recherche méthodologique, et l'égalité de genre. Elle est actuellement membre du réseau européen SAAGE [Analyse scientifique et conseil en égalité de genre pour l'UE]. Elle est membre du groupe Technique-Scientifique au Groupe de Conseil de la Commission pour la Citoyenneté et l'Egalité de Genre. Elle est membre-fondateur et présidente du Conseil des directeurs de l'Association Portugaise en Women's Studies et Editrice en chef du journal *ex æquo* (indexé dans SCOPUS et WoS-Scielo). Ses travaux, y compris ses articles et essais, ont été publiés dans des revues et collections nationales et internationales. Elle coordonne actuellement le projet de recherches ENGENDER - Gender mainstreaming in curricula and pedagogical practices in Portuguese Public Universities [La parité dans les curricula et les pratiques pédagogiques dans les universités publiques au Portugal].



Elvira Fortunato (Portugal)

Elvira est Vice-Rectrice à NOVA et Directrice du Centre de Recherche Matérielle (CENIMAT) du laboratoire associé i3N, l'Institut des nanostructures, du nanomodeling et de la nanofabrication. Pionnière dans le domaine de la recherche en électronique transparente en Europe, particulièrement sur les transistors ultrafins basés sur des semi-conducteurs en oxyde, elle a prouvé que les matériaux en oxyde peuvent être utilisés comme de véritables matériaux conducteurs. Elle est la co-inventrice du concept du papier électronique : Paper-e®. En 2008, elle est récipiendaire d'une subvention avancée du Conseil Européen pour la Recherche (CER) pour le projet intitulé "Invisible", et en 2018 elle reçoit une seconde subvention du CER pour un montant de 3,5 millions d'Euros. Le projet est intitulé "Multifunctional Digital Materials Platform for Smart Integrated Applications | DIGISMA" [Plateforme de matériaux numériques multi-fonction pour applications intelligentes intégrées]. En 2020, elle reçoit la Médaille d'or des droits de l'Homme, délivrée par le Président de l'Assemblée de la République du Portugal (le 7 juillet 2021). Entre 2016 et 2020 elle a été la Conseillère scientifique en chef pour la Commission européenne. Depuis 2019 elle coordonne à l'université NOVA le projet SPEAR, une plateforme européenne de soutien et de mise en place de mesures de parité dans les milieux universitaires et de la recherche.



Ana Teresa Freitas (Portugal)

Ana Teresa est PDG de HeartGenetics, Genetics and Biotechnology SA depuis 2013. HeartGenetics est une entreprise de santé numérique et d'analyse génétique. Ana Teresa Freitas est aussi professeure dans le Département des sciences de l'informatique et d'ingénierie à Técnico Lisboa (IST) à l'université de Lisbonne. Elle est détentrice d'un doctorat en Ingénierie informatique et électronique et titulaire d'un diplôme en Innovation et entrepreneuriat de la Católica School of Business and Economics. Son expertise scientifique couvre les domaines de la bio-informatique la génétique humaine, l'informatique de la santé, les algorithmes, et l'extraction de données. En ce qui concerne le domaine de la biologie informatique en Europe, elle était en 2017 la vice-présidente du conseil d'administration et membre du conseil d'administration (de 2010 à 2017) représentant le Portugal à l'ESFRI ELIXIR. ELIXIR regroupe des organisations européennes leader dans les sciences de la vie pour gérer et sauvegarder les données, de plus en plus nombreuses, générées par la recherche financée par des fonds publics.



Cédric Fuentes (France)

Journaliste à France 24, Cédric anime et produit pour *Alternatives Economiques* les podcasts des Journées de l'Économie Autrement. Après un parcours recherche à l'EHESS, il a participé au lancement de l'émission "Entendez-vous l'éco ?" sur France Culture. Il enseigne également l'économie générale à l'Institut Catholique de Paris.



Barbara Gessler (Commission européenne)

De nationalité allemande, Barbara Gessler a vécu et étudié à Konstanz, Paris, Buenos Aires, puis Bruges. Elle a travaillé au Parlement européen avant de rejoindre la Commission européenne en 1994, d'abord à la Direction générale des politiques audiovisuelles, puis à l'Environnement en 1996. De 1998 à 2003, elle était à la Représentation de la Commission européenne à Berlin. Pendant son année sabbatique en 2003-2004, elle fut conseillère au regroupement des organisations culturelles allemandes, Deutscher Kulturrat, sur le thème des affaires européennes. Jusqu'à 2009, elle était à la tête de la Représentation régionale de la commission à Bonn. Elle est ensuite rentrée à Bruxelles pour prendre la direction de la section Presse du Comité économique et social européen jusqu'à 2011. De 2011 à 2016, elle dirige la section culturelle de l'Agence Exécutive Education, Audiovisuel et Culture. Depuis 2017 elle est responsable du sous-programme culturel Europe Créative à la Direction générale à l'éducation, la jeunesse, les sports et la culture.

Domenica Ghidei Biidu (Pays-Bas)

Domenica est conseillère stratégique indépendante, coach et formatrice en Équité, inclusivité et diversité. Elle est la Vice-présidente de la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) et membre de l'ECRI pour les Pays-Bas. Elle était Commissaire à l'égalité de traitement et Commissaire aux droits de l'Homme (2005-2017 à l'Institut des Pays-Bas pour les droits de l'Homme et son prédécesseur, la Commission néerlandaise pour l'égalité de traitement. Son approche est systémique et intersectionnelle. Elle travaille entre autres

avec des ONG, des centres d'art, des organisations locales, des gouvernements locaux et des entreprises.



Delphine Guion (France)

"L'envie de donner aux acteurs les moyens d'une création débridées et, le souhait de les incarner dans une forme expérimentant « le faire société », amènent Clémence Ménard et Delphine Guion à porter le projet d'une Coopérative d'Activités et d'Emploi (CAE) Culture.

Toute deux ont parcouru la France, pour l'une à travers la coordination de projets collectifs et coopératifs pour l'autre à travers l'exploration des formes juridiques structurant le secteur artistique et culturel.

Depuis 2015 La coopérative Oz portent les voix d'un « faire autrement » en structurant une manière inédite et originale d'entreprendre en collectif pour affiner les besoins de structuration et de gestion des activités des artistes et acteurs culturels des Pays de la Loire."



Nora Hamadi (France)

Nora est journaliste et présentatrice des émissions « VoxPop » (Arte) et « Sous les Radars » (France Culture). Elle accompagne des structures scolaires, des maisons des jeunes, des municipalités à l'intelligence collective. Elle dispense des formations à la prise de parole, à la lutte contre les discriminations ou contre les discours de haine. Depuis 2015, elle assure la co-rédaction en chef avec Raphaël Yem de *Fumigène*, littérature de rue, un magazine dédié à l'actualité vu des quartiers populaires. Elle assure la présidence du Collectif CEIL, et de la ZEP, Zone d'expression prioritaire, deux associations qui ont à cœur de porter la parole et les récits des invisibles sur la place publique. Nora

Hamadi est par ailleurs vice-présidente de l'Association des Journalistes Européens, membre du bureau d'Europresse, et du jury du prix Louise Weiss du Journalisme européen. Elle assure également la vice-présidence de l'association banlieue Capitale 2028, un collectif pluridisciplinaire qui travaille à proposer la candidature d'un archipel de villes de banlieue à la capitale européenne de la culture 2028. Elle est également marraine de l'association Rev'elles, qui propose un coaching et un accompagnement sur le long terme de jeunes filles issues de milieu modeste, et de l'association Kali, qui accompagne les femmes exilées et leurs enfants.



Christine Hennion (France)

Députée des Hauts-de-Seine depuis 2017, Christine Hennion a consacré une partie importante de son mandat aux enjeux du numérique, en particulier au sujet des femmes et de leur insertion dans le domaine du digital. Attirée par la science et les nouvelles technologies, Christine Hennion a poursuivi une carrière dans le privé chez Thalès et Alcatel, y compris à l'international, où elle a porté des sujets comme le lancement de nouveaux modèles de téléphones

mobiles et la mise en place de partenariats globaux. Cette carrière dans le numérique l'a amenée à s'interroger sur de nombreux sujets comme l'exploitation des données et les risques associés pour les libertés individuelles, mais également sur la sous-représentation

des femmes dans les métiers du numérique et les répercussions sociétales et économiques engendrées par celle-ci.



Irena Karpa (Ukraine)

Irena Karpa, artiste et journaliste, est une « figure centrale » dans la culture ukrainienne. Chanteuse, écrivaine et scénariste, c'est une personnalité publique phare en Ukraine. Au lendemain des événements de Maidan en 2014, elle avait été nommée attachée culturelle à Paris par le nouveau pouvoir.



Natacha Krantz (France)

Natacha est directrice de la Communication d'Universal Music France et Universal Music Africa. Par ailleurs, elle est la Présidente de All Access Musique, l'association fondée en 2020 par le Syndicat National de l'Edition Phonographique (SNEP) pour développer les initiatives des producteurs de musique en faveur de l'égalité professionnelle Femmes-Hommes, de l'égalité des chances et de l'éthique. Elle était auparavant Directrice des labels Mercury Music Group, Decca et Barclay. Elle a également présidé les Victoires de la Musique (2018 et 2019). Précédemment Directrice du Marketing et de la Promotion chez Mercury (Universal Music France), Natacha a commencé sa carrière chez Sony

Music où elle a successivement été chef de projet, responsable du catalogue local, directrice de la promotion, et directrice du marketing du label Columbia.



Anne Labroille (Angers)

Anne est architecte-urbaniste aux multiples casquettes. Spécialisée en projet d'aménagement urbain durable et inclusif. Elle exerce depuis 2011 comme maîtresse d'œuvre sur des projets d'aménagements d'espaces publics et architecturaux, au sein de collectifs pluridisciplinaires sur des projets participatifs. Depuis plus de 4 ans, elle s'est spécialisée sur les questions de genre et de fabrique urbaine, considérant les espaces construits comme des vecteurs d'égalités. Cette expertise lui permet aussi d'accompagner les collectivités et les maîtres d'œuvres, dans le diagnostic de leurs espaces existants au prisme du genre, pour la mise en œuvre de projets plus égalitaires.

Maîtresse de conférence associée au master d'urbanisme de Paris.Nanterre. Engagée aussi sur les problématiques d'égalité au sein de sa profession d'architecte, elle a co-fondée en 2016 de l'association "Mémo" (Mouvement pour l'équité dans la maîtrise d'œuvre) et depuis 2021, élue conseillère à l'ordre des architectes idf, dont elle est la vice-présidente, elle a mis en place la délégation à l'égalité.



Aliette de Laleu (France)

Aliette est journaliste spécialisée en musique classique. Elle tient depuis 2016 une chronique hebdomadaire sur France Musique où elle s'interroge sur la place des femmes dans ce milieu. Elle participe à des tables rondes sur le sujet et anime des conférences autour de la vie et l'œuvre des compositrices. En 2022, elle publie son premier livre, *Mozart était une femme*, sur l'histoire de la musique classique au féminin chez

Stock.



Lucia Martinelli (Italie)

Lucia est la présidente de la Plateforme européenne des femmes chercheuses [European Platform of Women Scientists, EPWS]. Chercheuse en biologie, titulaire d'un doctorat de la Wageningen Agricultural University et d'un Master en Sciences du journalisme et de la communication, elle est chercheuse principale au MUSE-Science museum de Trento, Italie. Elle a développé et coordonné des recherches en biotechnologie dans des centres publics et privés en Italie et à l'étranger. Ses recherches innovantes sur le transfert de gènes dans le raisin ont reçu le premier prix de la Fondation Rudolf Hermanns en 1994. Ses recherches se concentrent actuellement sur la question des sciences dans la société et passent par des réseaux et des projets multidisciplinaires et internationaux. Elle est aussi commissaire d'exposition, autrice de textes de science-théâtre, et a écrit des textes et animé des programmes pour la radio. Membre du conseil d'administration de l'association italienne "Donne e Scienza" pour la province autonome de Trento, elle était présidente de la Commission pour l'égalité des chances et est aujourd'hui membre experte du Comité de supervision pour la promotion de l'égalité des chances et du bien-être (à distance).



Nathalie Masduraud (France)

Nathalie collabore depuis 2013 avec Valérie Urrea à la réalisation de plusieurs documentaires et séries web. Leurs films traitent principalement de l'engagement des artistes dans notre monde contemporain. En 2018, elles reçoivent l'Etoile de la Scam pour leur film *Focus Iran, l'audace au premier plan* coproduit par ARTE. Dans leurs dernières réalisations, elles se tournent davantage vers la fiction pour interroger les violences faites aux femmes avec leur série européenne *H24, 24 heures dans la vie d'une femme* (Arte, 2021) ainsi que l'invisibilisation de grandes figures féminines dans l'histoire comme

Alice Guy, l'inconnue du 7eme Art (Arte, 2022).



Tatiana Moura (Portugal)

Tatiana est chercheuse au Centre d'études sociales à l'université Coimbra (CES-UC), où elle coordonne plusieurs projets nationaux et internationaux sur les masculinités et la prévention de la violence de genre (KINDER, X-MEN, entre autres), projets ayant un impact sur la production de contributions aux programmes et politiques publiques pour l'égalité de genre et les masculinités au Portugal et dans le contexte européen. Elle est maître de conférence sur le thème des

"Relations internationales, féminismes et masculinités" à la Faculté d'économie à l'université de Coimbra depuis septembre 2021, et directrice de l'Institut Maria et João Aleixo / UniPeriferias (Maré, Rio de Janeiro, Brésil) depuis mars 2018. Entre 2011 et 2019, elle était à la tête de Promundo (Rio de Janeiro, Brésil), une ONG internationale dont le but est d'intéresser les hommes et les garçons à l'égalité de genre. Ces quinze dernières années, elle a coordonné des projets sur les masculinités, le soin, la violence et les trajectoires de non-violence dans des contextes de périphérie, particulièrement en Amérique du sud et en Europe. Membre de MenEngage Global Alliance, et co-fondatrice et co-coordinatrice du réseau Iberia de MenEngage depuis 2018, elle intègre aussi le Comité d'association Promundo-US en 2021. Elle est détentricrice d'un doctorat en Paix, conflits et démocratie de l'université Jaume I (Espagne), et ses recherches se concentrent sur les questions liées aux féminismes dans les relations internationales, aux masculinités, à la violence urbaine et aux guerres les plus récentes.



Sarah Nadifi (France)

Sarah a fondé Twin Vertigo en 2017, agence de diffusion et production de concerts et de management basée à Angers. Tournée vers des esthétiques rock et pop, la structure réunit à ce jour un catalogue d'une dizaine de projets artistiques français et internationaux, avec pour mot d'ordre commun des concerts dont on ne sort pas indifférent·e. Évoluant en tant que femme entrepreneuse du secteur culturel et faisant face à la réalité constante des inégalités dans la filière, Sarah Nadifi est naturellement très sensible aux sujets liés à l'égalité des genres, qui reste un combat omniprésent depuis le début de sa carrière.



Constance Nebbula (France)

Constance est diplômée d'école de publicité puis de l'université Paris 12 en communication politique, et a travaillé sur des campagnes (présidentielles, législatives, municipales, cantonales) et aux côtés de plusieurs élus, avant de le devenir elle-même. Depuis 2014, elle est conseillère municipale déléguée de la ville d'Angers et conseillère communautaire d'Angers Loire Métropole, chargée de la transition numérique et du territoire intelligent. En 2018, parallèlement à ses mandats, elle crée son entreprise d'abord dans le e-commerce, puis change de secteur pour être désormais dans l'immobilier. En 2020, elle devient Présidente d'Angers Technopole, l'incubateur des projets d'innovation du Maine et Loire. En 2021, suite aux élections régionales, elle est élue Vice-Présidente de la Région Pays de la Loire, chargée du numérique, et Présidente du groupe politique majoritaire. Elle est la plus jeune de France à cette fonction.



Céu Neves (Portugal)

Journaliste, grand-reporter au Diário de Notícias, elle écrit habituellement sur des sujets de société, comme les migrations, l'égalité de genre, les minorités ethniques et sociales, la démographie. Elle est membre du comité de rédaction du Diário de Notícias. Elle a collaboré à divers journaux entre 1984 et 1985, année où elle rejoint le Diário de Lisboa. Professeur de Journalisme dans l'enseignement secondaire de 1981 à 1989, diplômée en sociologie (Institut supérieur des Sciences de l'Emploi et du Travail - ISCTE-IUL, 1984-1988), elle avait auparavant suivi le cursus de l'École supérieure de Journalisme (1979-1982). Ses reportages ont été récompensés au fil des ans, notamment par le Prix du

Journalisme pour la diversité et contre la discrimination de l'Union européenne, en 2007, au niveau national et européen, pour le reportage "*Les Portugais nourrissent l'esclavage en Europe*" réalisé aux Pays-Bas ; elle a reçu le même prix au niveau national, pour le reportage "*Mon nom n'est pas mon sexe*", publié en 2010. Elle a reçu le *Prix Journalisme Droits Humains et Intégration* en 2019, en 2018 et en 2008. *Prix Norberto Lopes 2000/2001*, de la Casa da Imprensa (Maison de la Presse), avec sa série sur la qualité de vie dans les villes et dans les zones métropolitaines, "*Les meilleures villes portugaises*", parue du 5 au 11 février 2000.



Inês Pedrosa (Portugal)

Inês est diplômée en sciences de la communication de l'Universidade Nova de Lisboa, elle a travaillé dans la presse, la radio et la télévision, ayant reçu plusieurs prix de journalisme. Elle a été directrice de Casa Fernando Pessoa entre 2008 et 2014. Pendant des années, elle a tenu

une chronique hebdomadaire sur l'Expresso, qui a été décernée en 2007 avec le prix de parité de la Commission pour la citoyenneté et l'égalité des sexes. Elle a publié 25 livres, parmi lesquels se distinguent sept romans qui sont traduits et publiés aux États-Unis, Allemagne, Espagne, Italie, Brésil, Inde et Croatie.



Pedro Penim (Portugal)

Directeur artistique du Théâtre National D.Maria II, metteur en scène, acteur et dramaturge, né à Lisbonne le 5 juillet 1975, Pedro Penim est également programmateur, conférencier, traducteur et enseignant ; son travail a été présenté dans plusieurs festivals ou saisons théâtrales à travers le Portugal mais aussi dans de nombreux autres pays d'Europe, d'Amérique du Sud ou du Proche-Orient. Diplômé de l'École supérieure de Théâtre et de Cinéma (licence de théâtre), il est titulaire d'un master en gestion culturelle de l'ISCTE. Il a fondé en 1995 le collectif Teatro Praga, compagnie emblématique de la création théâtrale contemporaine portugaise avec laquelle il a créé plus d'une

cinquantaine de spectacles, dont des créations originales, des adaptations contemporaines d'auteurs classiques comme Tourgueniev, Wedekind ou Shakespeare, du théâtre pour le jeune public et des revues de music-hall. Il a été récompensé par de nombreux prix.



Hélène Périvier (France)

Elle est économiste, à l'[OFCE](#), [Sciences Po Paris](#) et dirige le programme [PRESAGE](#), le Programme de Recherche et d'Enseignement des SAVOIRS sur le Genre. Ses recherches portent sur les politiques sociales, le marché du travail et les inégalités entre les sexes.

Son dernier ouvrage, *L'  conomie féministe*, est paru aux Presses de Sciences Po à l'automne 2020.



Luísa Ribeiro Lopes (Portugal)

Luísa est Présidente du conseil d'administration de .PT, l'entité responsable de la gestion de .pt, le domaine national de haut niveau, et Coordinatrice générale de l'Initiative nationale pour les compétences numériques e.2030, INCoDe.2030. Elle est titulaire d'un diplôme de droit de la Faculté de droit de l'université de Lisbonne et doctorante en études de genre à l'université de Lisbonne. Elle a intégré plusieurs groupes de développement de la société d'information au niveau national et international, ayant été l'une des responsables du projet Azores : Digital Region, et membre de la Mission pour la société d'information et partenaire fondatrice de l'APDSI. Luisa est membre du

Conseil stratégique de l'ACEPI et membre du Comité exécutif de MUDA- Movement for Active Digital Use [Mouvement pour l'utilisation numérique active].



Agnès Saal (France)

Haute fonctionnaire à la responsabilité sociale des organisations, Cheffe de la Mission Expertise culturelle internationale, au ministère de la Culture.

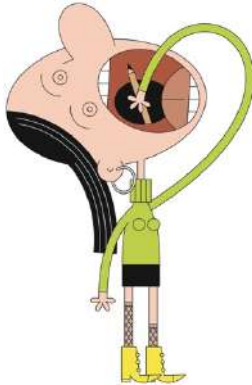


R  ka S  fr  ny (Hongrie)

R  ka S  fr  ny est présidente du European Women's Lobby (EWL) et du Hungarian Women's Lobby (HWL), la branche nationale de l'EWL en Hongrie. Experte sur les questions d'égalité de genre, R  ka S  fr  ny a travaillé au cours de ces quinze dernières années à la MONA Foundation for the Women of Hungary et au Hungarian Women's Lobby. Elle a mené pour son travail des recherches sur la participation des femmes en

politique, sur le genre et les médias, et sur les violences faites aux femmes. Au HWL, elle a contribué à des projets de recherche relatifs au genre, ainsi qu'à l'analyse des politiques liées à l'égalité de genre en Hongrie, et à la création d'activités de développement structurel dans ce domaine. Elle a aussi participé à la rédaction des rapports alternatifs du HWL au Comité CEDAW sur la question du rôle des femmes dans la prise de décision politique, et est co-auteure des recommandations du HWL au sujet de la représentation politique des femmes en Hongrie, de la machine d'état institutionnelle sur les questions d'égalité de genre, et de la représentation des femmes dans les médias. Elle est titulaire d'un Master en étude de genre

de la Central European University (Budapest) et d'un Master en Littérature et linguistique anglaise et allemande de l'université ELTE (Budapest).



Cristina Sampaio (Portugal)

Cristina vit à Lisbonne où elle travaille depuis 1986 comme illustratrice et dessinatrice de presse pour plusieurs magazines et journaux nationaux et internationaux tels que *Expresso*, *Kleine Zeitung*, *Courrier International*, *Boston Globe*, *Wall Street Journal* et *The New York Times*. Elle a également travaillé dans l'animation, le multimédia, la scénographie et publié plusieurs livres pour enfants. Son travail a été présenté dans diverses expositions collectives et individuelles au Portugal et dans le monde.



Marta Segarra (Espagne)

Elle est directrice de recherche au CNRS, au Laboratoire d'études de genre et de sexualité, et professeure d'études de genre à l'Université de Barcelone. Ses recherches actuelles portent sur les posthumanités, la biopolitique et l'animalité. Parmi ses derniers ouvrages : *Comunidades con acento* (Icaria, 2021) ; l'édition de trois années du séminaire d'Hélène Cixous : *Lettres de fuite. Séminaire 2001-2004* (Gallimard, 2020) ; et un dialogue avec Donna Haraway : *The World We Need / El món que necessitem* (éd. bilingue anglais/catalan, CCCB, 2019 ; en espagnol, Icaria, 2020).



Hana Stelzerova (Tchéquie)

Hana Stelzerova est la directrice du sociologue, chercheuse en impact des données et directrice du Lobby des femmes Tchèques. Elle se concentre particulièrement sur les questions d'égalité de genre en République Tchèque, notamment la place des femmes sur le marché du travail, la parité, les droits relatifs à la reproduction, les violences faites aux femmes, et les groupes de femmes marginalisées. Elle est membre du Conseil du Gouvernement pour le Développement Durable de la République Tchèque. En tant que chercheuse, elle se concentre sur la mesure et l'observation de l'impact social du collectif dans les organisations faïtières.



Filipa Subtil (Portugal)

Elle est détentrice d'un doctorat en Sciences Sociales de l'université de Lisbonne. Elle est professeure adjointe à l'Escola Superior de Comunicação Social, Instituto Politécnico de Lisbonne et chercheuse à ICNOVA. Elle était professeure invitée à l'université Cardinal Stefan Wyszyński à Varsovie en Pologne (2017, 2018), au département de Communication publique à l'université de Navarra en Espagne (2019, au département d'Études de la communication de l'université de l'Iowa (2010) et de Muhlenberg College (2008) à Allentown aux Etats-Unis. De 2015 à 2021, elle a été membre du conseil d'administration de l'Association portugaise de communication (SOPCBOM). Depuis 2020, elle est membre du comité d'experts de la Commission portugaise pour la citoyenneté et

l'égalité de genre. Les systèmes médiatiques autour des questions de genre et la théorie sociale des médias aux États-Unis et au Canada font partie de ses principaux de sujets de recherches. Ses travaux ont été publiés dans des revues et livres au niveau national et international. Filipa Subtil est co-éditrice et autrice de *Media and Portuguese Empire* (Palgrave Macmillan, 2017), *Os Três D dos Media: desprofissionalização, desigualdade e desinformação* [Les trois D des médias: déprofessionalisation, inégalité, et désinformation], et *A Crise do Jornalismo em Portugal [La crise du journalisme au Portugal]* (Deriva/Le Monde Diplomatique, 2017). Elle est aussi l'autrice de *Compreender os Media. As Extensões de McLuhan* (Minerva Coimbra, 2006) [*Comprendre les médias. Les extensions de McLuhan*].



Anabela Vaz Ribeiro (Portugal)

Elle est depuis janvier 2012 la Directrice du Global Compact Network, l'initiative de l'ONU pour le développement durable des entreprises. Elle est membre de l'ISO PC 337 sur les Recommandations pour la promotion et la mise en œuvre de la parité. Elle organise le Sous-comité pour le développement durable, et travaille avec l'ISO 20400 sur l'Acquisition durable. Elle est aussi membre du Comité technique ISO sur l'économie circulaire et la gouvernance organisationnelle, organisatrice du Comité d'équilibre vie-travail, et membre du Comité technique pour la responsabilité sociale du Corps des secteurs standards de l'Association Portugaise de l'éthique d'entreprise (APEE). De 2016 à 2017, elle préside le Corps des secteurs (APEE), et en est la Vice-présidente de 2002 à 2015. Experte à la délégation Portugaise, elle a participé pendant cinq ans au groupe de travail ayant développé le standard international "ISO 26000 : Conseil en responsabilité sociale". Elle est professeure au niveau Master dans les domaines de l'éthique, de la responsabilité sociale et du développement durable. Conférencière, autrice et co-autrice d'articles techniques et didactiques dans le domaine du développement durable, elle est titulaire d'un Master en marketing de l'université Catholique du Portugal et d'un diplôme en Management d'organisation de l'ISCTE-UL.

La Saison France Portugal 2022

Décidée par le Président de la République française et le Premier ministre portugais, la Saison France-Portugal se tiendra simultanément dans les deux pays entre le 12 février et le 31 octobre 2022.

Cette Saison croisée, qui s'inscrit dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, est l'occasion de souligner la proximité et l'amitié qui lient nos deux pays, incarnées notamment par la présence en France d'une très importante communauté luso-descendante, et au Portugal d'un nombre croissant d'expatriés français, deux communautés dynamiques, mobiles et actives, qui constituent un lien humain et culturel exceptionnel entre nos deux pays.

Au-delà d'une programmation qui met en avant l'Europe de la Culture, la Saison France-Portugal 2022 souhaite également s'investir concrètement dans les thématiques qui nous rassemblent et que défendent nos deux pays dans l'Europe du XXI^e siècle : la transition écologique et solidaire notamment à travers la thématique de l'Océan, l'égalité de genre, l'investissement de la jeunesse, le respect de la différence et les valeurs d'inclusion.

A travers plus de 200 événements, majoritairement co-construits entre partenaires français et portugais, la Saison France-Portugal a pour ambition de mettre en lumière les multiples collaborations entre artistes, chercheurs, intellectuels, étudiants ou entrepreneurs, entre nos villes et nos régions, entre nos institutions culturelles, nos universités, nos écoles et nos associations : autant d'initiatives qui relient profondément et durablement nos territoires et contribuent à la construction européenne.

La Saison France-Portugal 2022, présidée par Emmanuel Demarcy-Mota, est organisée :

- pour le Portugal : par le Camões, Instituto da Cooperação e da Língua, I.P. - ministère des Affaires étrangères, et par le Gabinete de Estratégia, Planeamento e Avaliação Culturais (GEPAC) - Affaires culturelles, avec le soutien de la Présidence du Conseil des Ministres (Commission pour la Citoyenneté et l'Égalité de Genre) et du ministère de l'Économie et la Transition numérique ; du ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur ; du ministère de l'Éducation ; du ministère de l'Environnement et de l'Action climatique ; du ministère de la Mer, et de l'Ambassade du Portugal en France.

Commissaire générale pour le Portugal : Manuela Judice

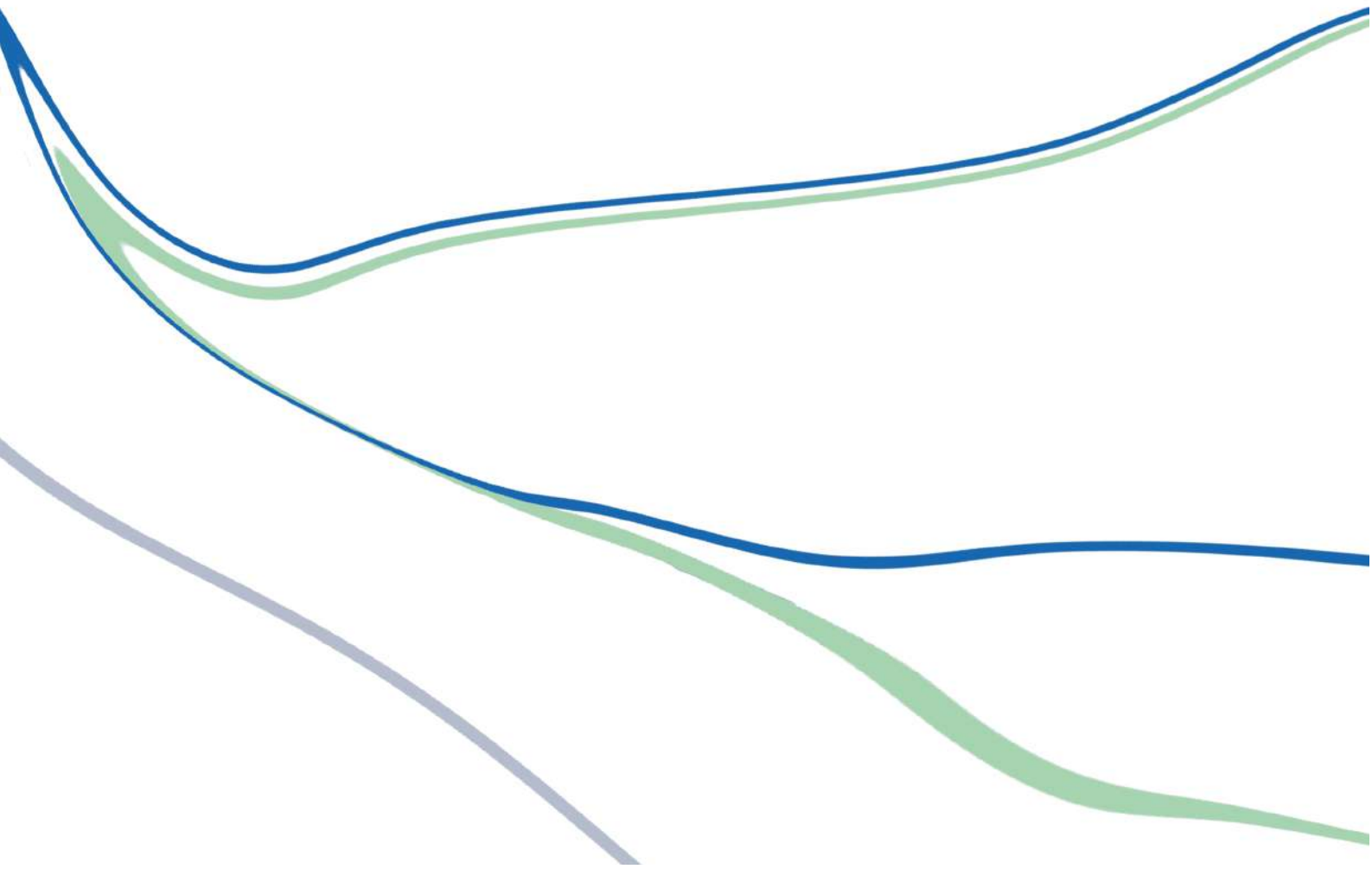
- pour la France : par l'Institut français, avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique, du ministère de la Mer, de l'Ambassade de France au Portugal et du réseau des Alliances françaises du Portugal.

Commissaire générale pour la France : Victoire Di Rosa

L'Institut français, acteur de la diplomatie d'influence de la France

L'Institut français est l'établissement public chargé des relations culturelles extérieures de la France. Son action s'inscrit au croisement des secteurs artistiques, des échanges intellectuels, de l'innovation culturelle et sociale, et de la coopération linguistique. Il soutient à travers le monde la promotion de la langue française, la circulation des œuvres, des artistes et des idées et favorise ainsi une meilleure compréhension des enjeux culturels.

L'Institut français, sous la tutelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, contribue activement à la diplomatie culturelle de la France. Ses projets et programmes prennent en compte les contextes locaux et s'appuient sur la capacité unique de déploiement du réseau des services culturels des ambassades de France, des instituts français et des alliances françaises présents sur les cinq continents.





Comité des mécènes de la Saison France-Portugal 2022

